

KOUNGO FITINI

(Problèmes mineurs)

Livret II

LE LIVRE DE KALIFA

Arnold Grojean

Ce projet a été réalisé dans le district de Bamako, capitale du Mali, entre avril 2013 et avril 2015, au cours de 3 voyages.

Lors de mon premier voyage (avril à juin 2013), la première partie de ce travail s’est effectuée via une association malienne travaillant pour la réhabilitation sociale et professionnelle d’enfants vivant dans la rue ; «Sinjiya-Ton Mali».

Avec les responsables de l’association, nous avons monté des ateliers photographiques visant à ce que les enfants puissent témoigner de leur quotidien au travers de photos, de dessins et de récits.

Les acteurs de ce projet étaient alors une dizaine d’enfants âgés de 11 à 16 ans. Une partie des enfants étaient intégrés dans les maisons d’accueil de l’association, et d’autres étaient en voie d’intégration. Les filles étaient extérieures au centre.

Un éducateur de l’association, Moussa, assurait l’approche psychologique des enfants, ainsi que la traduction des témoignages du «bambara». Il jouait également le rôle d’intermédiaire entre les enfants et moi.

Des appareils photo furent remis aux 10 enfants. Ceux-ci se rendaient au centre pour assister à quelques cours techniques en photographie argentique (visite de labo, compréhension de la lumière, notions de point de vue, regard, etc...), et à quelques ateliers de dessin.

Moussa et moi avons réalisé des entretiens individuels sous forme de dialogues et de discours libres pour commenter pellicules et dessins; ce qui a permis de légender les différents livrets.

Lors de mon deuxième voyage (octobre 2014 à janvier 2015), j’ai continué le projet avec trois des enfants ayant quitté l’association pour retourner en rue. Ayant perdu leur trace, je me suis mis à leur recherche au travers des rues de Bamako. Après les avoir retrouvé, les ateliers et entretiens se firent alors sur les lieux de vie des enfants.

Lors de mon troisième voyage (février à avril 2015), j’ai réalisé des portraits nocturnes des enfants des rues au travers de Bamako, et ce, avec la complicité de trois des enfants avec lesquels j’avais déjà travaillé durant mes deux voyages précédents. Ils m’ont beaucoup aidé à réaliser ce projet ; aussi bien au niveau de la prise de vue qu’au niveau des rencontres avec d’autres enfants. Ce travail

correspond au dernier livret. (livret 9)

Le projet qui suit se présente sous forme de 10 livrets : 8 livrets contenant les images et textes des enfants, 1 livret contenant mes images et 1 lexique présent pour contextualiser la culture malienne et donner des définitions à différents termes présents dans les commentaires des enfants. Pour réaliser ces livrets, j’ai effectué moi même la sélection des images et des témoignages. J’espère avoir été fidèle aux intentions des enfants.

Arnold Grojean.

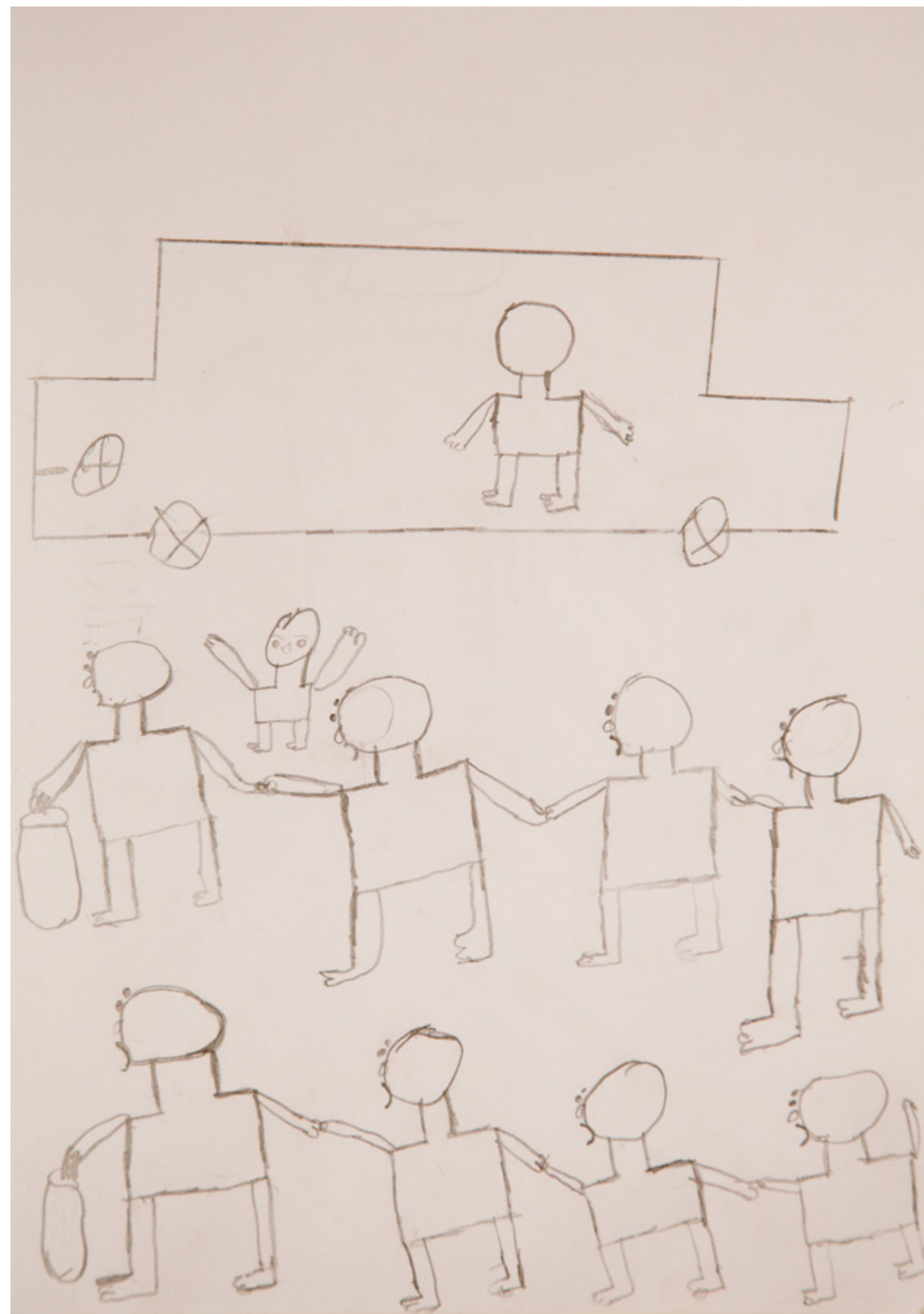
Kalifa est un des garçons avec lesquels j'ai réalisé le projet lors de mon premier voyage , deuxième voyage et lors de mon dernier voyage.

En 2013 il devait avoir une douzaine d'années. Celui-ci était en voie d'intégration dans l'association, il faisait donc des séjours transit entre la rue et l'association. Une partie des images et commentaires ont été effectués en 2013 lors des ateliers réalisés en collaboration avec le centre pour enfants «Sinjiya-Ton Mali»

Une autre partie a été réalisée en 2015, alors qu'il était retourné dans la rue. En effet, peu de temps après mon voyage de 2013, j'ai appris qu'il avait quitté l'association pour retourner en rue. Ce n'est qu'en 2015, que je l'ai retrouvé dans les rues de Bamako. Nous avons alors continué quelques ateliers photographique et il m'a aussi aidé dans ma prise de vue de portraits nocturnes des enfants des rues dans Bamako.

Parfois, il y a des hommes avec des voitures qui viennent dans les villages. Ils disent qu'ils peuvent emmener des enfants avec eux pour la ville et leur trouver du travail une fois qu'ils seront là-bas. Les parents des enfants qui croient ces messieurs laissent ainsi partir leurs enfants avec ces gens. Une fois partis, les enfants ne revoient jamais leur village ni leurs parents. Les hommes vont amener les enfants en ville avec eux et vont les exploiter comme ils le désirent.

C'est ce qui m'est arrivé.







J'ai pris ces photos aux «Halles de Bamako». «Les Halles de Bamako» est un grand bâtiment avec deux étages où beaucoup d'enfants viennent dormir. C'est à l'étage du haut que dorment les grands et c'est à l'étage du bas que dorment les petits. Lorsqu'il fait vraiment tard dans la nuit, et que tout le monde dort, c'est le moment où des grands descendent.









Lui, c'est un des chefs de bande du marché du centre. C'est un enfant très futé. Le marché est un lieu de passage pour les enfants, qu'ils soient des enfants en famille commissionnés par la famille ou des enfants talibés venant mendier et voler. Sa technique, c'est de convaincre les enfants en familles et les enfants d'écoles coraniques de quitter leur lieu de vie pour venir dans la rue. Il forme ces enfants à la rue et après ça il les garde sous son emprise. Il peut être violent avec les enfants qui s'opposent à ce qu'il dit. Il envoie les enfants quémander et récolte leur butin à la fin de la journée.







Celui avec sa chemise, c'est un adulte chef des enfants. C'est un des chefs situés à l'auto-gare. Il se fait appeler «Pouyol». A l'auto-gare, il y a plusieurs chefs d'enfants adultes. Il peut y avoir des querelles violentes entre eux. Chaque chef a ses enfants. Mais tous les chefs de l'auto-gare ont également un chef qu'on appelle «Bandit chef». «Bandit chef» peut prendre n'importe quel enfant sous son autorité mais pas inversement. A force d'avoir vécu dans la rue depuis toutes ces années; «Bandit chef» est devenu vraiment dur.

Lorsque tu es enfant et que tu atterris sur un site, ce sont les petits qui t'apprennent les règles et la hiérarchie du territoire sur lequel tu te trouves.





Lui et son groupe ont l'habitude d'aller dans les villages et les endroits reculés de Bamako pour voler chez les gens des vivres (sac de mil, sorgo, riz,..). Ensuite, ils essayent d'abord de revendre une partie sur place et puis reviennent à Bamako avec un transporteur pour revendre ce qui reste en ville. Ils ont environ 16 ans. S'ils se font prendre ils se font bien taper ou sont envoyés à la prison de Bollé. Ils ne sont pas violents et essayeront de fuir en cas de complications.







Lui aussi c'est un voleur. Il est très malin. Sa technique est que lorsqu'il se fait prendre, il amène les gens qui l'ont attrapé dans sa soi-disant famille, alors qu'en fait il les amène dans un endroit où se trouve une bande de grands délinquants qui vont le protéger. Une fois sur place, si les gens insistent, cela peut mal se passer pour eux. En fait, lorsque les gens l'attrapent, ils ne pensent pas à partir à plusieurs chez sa famille car ils ne se doutent pas d'un piège de ce genre; étant donné sa petite taille. Sa bande n'a pas au-delà de 13 ans mais les grands du groupe qui les protègent et avec lesquels ils coopèrent ont environ 18 ans.





La personne qui nous fait dos est une fille. Si elle n'a pas de clients le soir alors elle mendie la journée déguisée en garçon. Ils ont froid et attendent à manger.



Les enfants tournent de salle en salle. L'argent des enfants passe surtout dans les jeux vidéos; les enfants sont accrocs aux jeux avant même de manger! Il y a des teneurs de jeux qui envoient les enfants voler pour eux et qui, en échange, les laissent jouer et les protègent. Si quelqu'un vient se plaindre, soit le propriétaire en livre un, ou alors il en bat un pour satisfaire la personne qui s'est plainte. D'autres propriétaires de salle de jeux disent aux enfants qu'ils peuvent dormir devant leur salle et qu'ils vont garder leur argent pour eux. De cette façon, les enfants sont protégés pendant la nuit et les propriétaires gagnent dans le fait qu'ils viennent jouer chez eux et pas dans d'autres salles. Si un enfant fugue, il faut aller voir dans ce genre d'endroits pour le trouver.





WELCOME

Redacted text

Redacted text

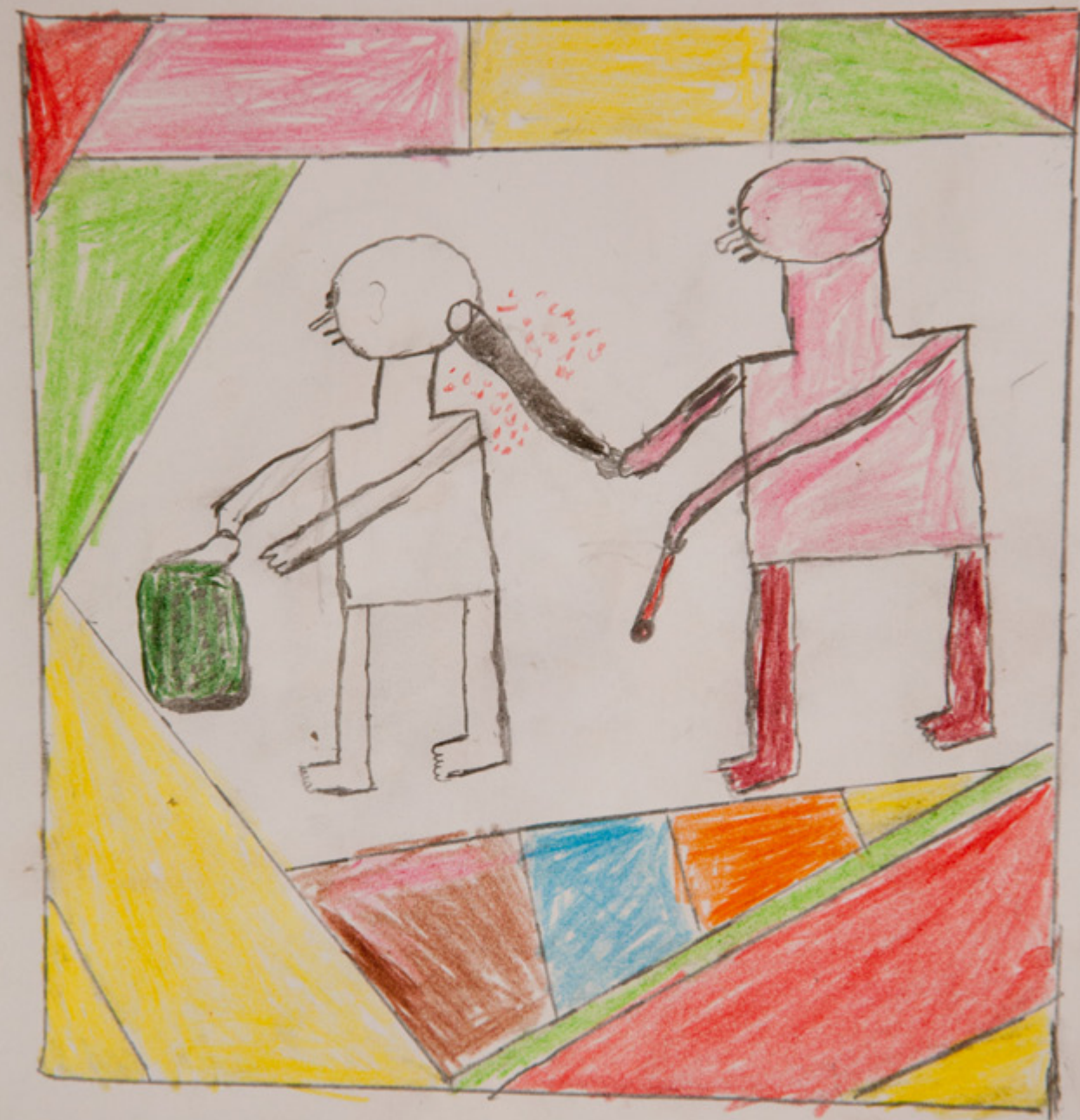
Il est vendeur de cassettes aux Halles de Bamako. Lorsque des petites bonnes arrivent des villages à Bamako, il les prend sous son hangar. Il observe si quelqu'un vient les chercher, si ce n'est pas le cas il va essayer de les mettre sous son emprise. Lorsqu'il les voit ,il les embobine. Il a des choses pour les attirer et pour les impressionner. Il leur dit de patienter ici.., qu'ils ou elles peuvent venir chez lui, qu'il va les héberger et leur trouver du travail... Les marchands ont l'habitude de distinguer les enfants, ils ont pour but de pouvoir les exploiter d'une façon ou d'une autre. Ils essayeront d'exploiter les enfants que ce soient des filles ou des garçons..



Ces deux-là viennent de Côte d'Ivoire (le deuxième est derrière en maillot de foot). Malgré la petitesse du premier, il ne faut pas se méprendre car c'est un grand voleur. Ils volent ensemble toutes sortes de choses. Au petit soir, ils rentrent dans les marchés et vont voler les boutiquiers. Parfois ils cassent les vitres des commerçants la nuit pour prendre des téléphones. Ils sont toujours à deux. Ils ont 9 ans et 13 ans.



C'est le dessin d'un monsieur qui vient chercher des enfants. On le voit taper sur la tête d'un enfant avec un bâton. Quand il est sous l'emprise du joint, l'alcool et la colle, il peut frapper sur les enfants. S'il a l'opportunité, il peut tuer quelqu'un et lui enlever la tête. Il fait ça pour un patron. Son travail, c'est de prendre des enfants et de leur couper la tête. Il fait cela surtout pendant la nuit. Beaucoup d'enfants le connaissent mais peu d'enfants l'ont vu. Une nuit il a voulu me prendre, cela s'est passé il y a longtemps. Il a essayé de me frapper et de m'étrangler. C'est quelqu'un qui m'a aidé. Depuis je ne l'ai plus jamais revu.



Cet endroit symbolise le lieu d'enlèvement de deux enfants de la rue qui s'est déroulé il y a un moment. Un Monsieur est arrivé avec une voiture et a embarqué les 2 enfants qui étaient là. Les riverains qui étaient aux alentours n'ont pas trop réagi car ils ont pensé que c'était normal. Depuis lors, ils n'ont plus jamais vu ces enfants. Parfois des enfants de la rue disparaissent, on vient les chercher pendant la nuit mais cela peut aussi se produire durant la journée et on ne les revoit plus jamais. Ce sont des enfants auxquels on enlève la tête.





Remerciements:

**André
Kalifa
Moussa
Kalilou
Ali
Boss
Rokia**

**Modibo
Issé
Daouba
Issouf
Moussa
Oumar
Yoro
Oumar
Rasta
Boua
Chackah
Mohamed
Alman
Boubakar
Aispé
Balateli
Mamoutou
Mohamed
Moussa
Ousman
Sékou
Adamah
Sidiba
Moussa**

A l’ensemble des enfants des rues de Bamako pour leur confiance

**Aux Différents organismes de protection de l’enfance qui m’ont aidé sur place
mais surtout à:**

**Sinjiya-Ton Mali
Mamadou Touré (Fondateur et Président Sinjiya-Ton Mali)
Moussa Coulibaly (Educateur Sinjiya-Ton Mali)
Bruno Ughetto (Trésorier et administrateur Sinjiya-Ton)
Marie-Ange Buclet (Présidente Sinjiya-Ton France)**

**A l’ensemble du corps professoral de l’école supérieur des arts de l’image «Le 75»
mais surtout à :**

**Christophe Alix (Directeur du 75)
Jean Marc Vanturnhoudt (Atelier Photo)
Hugues De Wurstemberger (Atelier Photo)
Savass Lazaridis (Atelier Photo)
Vito Gisona (Atelier Photo)
Vincent Everarts (Atelier Photo)
Jean Marc Bodson (Théorie de la photographie)
Emmanuel Demeulemester (Conception des livrets et de la mise en page)**

A mes amis:

**Fabienne Grojean
Sahbi Kraiem**

**Pierre Liebaert
Christian Chelman
Marie Piscaglia
Yann Florentin**

A tous ceux qui m’ont aidé, de façon directe et indirecte, dans l’élaboration de ce travail.

Koungo Fitini (Problèmes Mineurs)

© Photographies et textes: Les enfants (carnet 1-8)

© Photographies et textes: Arnold Grojean (carnet 9)

Mise en page : Arnold Grojean avec le soutien de Emmanuel Demeulemeester. ≠

Travail réalisé en 3e année dans l'école supérieur d'art de l'image « le 75 ».
Achevé d'imprimer par Arnold Grojean en Mai 2015 à Bruxelles via AJM Print-shop

Contact: arnoldgrojean@gmail.com

